



INSTITUTS DE RECHERCHE EN SANTÉ DU CANADA

**Institut des services et des politiques de la santé
Institut de la santé publique et des populations**

**Réunion des Centres/EIRC
Les 20 et 21 janvier 2005
Toronto (Ontario)**

SOMMAIRE DE LA RÉUNION



INSTITUTS DE RECHERCHE EN SANTÉ DU CANADA
Institut des services et des politiques de la santé
Institut de la santé publique et des populations

Réunion des Centres/EIRC
Les 20 et 21 janvier 2005
Toronto (Ontario)

SOMMAIRE

Représentants des EIRC

Baker, Ross

Université de Toronto

ross.baker@utoronto.ca

Macarthur, Colin

Bloorview MacMillan

cmcarthur@bloorviewmacmillan.on.ca

Battista, Renaldo (CP)

Université de Montréal

renaldo.battista@umontreal.ca

Maclure, Malcom (CP)

Université de Victoria

Malcolm.maclure@gems4.gov.bc.ca

Bavinton, Holly

Université de la Colombie-Britannique

hbavinton@cw.bc.ca

Neis, Barbara (CP)

Université Memorial de Terre-Neuve

bneis@mun.ca

Beaulne, Ginette

Institut national de santé publique

gbeaulne@santepub-mtl.qc.ca

Parent, Robert

Université de Sherbrooke

rparent@adm.usherb.ca

Blancquaert, Ingeborg

Agence d'évaluation des technologies et
des modes d'intervention en santé

Ingeborg.blancquaert@aetmis.gouv.qc.ca

Ronsky, Janet

Université de Calgary

jlronsky@ucalgary.ca

Boon, Heather

Université de Toronto

Heather.boon@utoronto.ca

Raina, Parminder (CP)

Université McMaster

praina@mcmaster.ca

Cassels, Alan

Université de Victoria

alan@alancassles.com

State, Stephen

Université Western Ontario

sstate@uwo.ca

Edwards, Geoffrey

Université Laval

Geoffrey.edwards@scg.ulaval.ca

Straus, Sharon (CP)

Université de Toronto

Sharon.straus@utoronto.ca

Gibson, Jennifer

Université de Toronto

Jennifer.gibson@utoronto.ca

Tetroe, Jacqueline

Université d'Ottawa

jtetroe@ohri.ca

Gocool, Iona

Université de Toronto

iona.gocool@utoronto.ca

Tousignant, Pierre (CP)

Institut national de santé publique

ptousi@santepub-mtl.qc.ca



Grimsaw, Jeremy (CP)
Université d'Ottawa
jgrimsaw@ohri.ca

Howley, Heather
Université d'Ottawa
hhowley@uottawa.ca

Kapiriri, Lydia
Université de Toronto
Lydia.kapiriri@utoronto.ca

Lee, Shoo (CP)
Université de la Colombie-Britannique
shool@interchange.ubc.ca

Partenaires des Centres/EIRC

Beckett, Barbara
Institut des neurosciences, de la santé mentale
et des toxicomanies
bbeckett@cihr-irsc.gc.ca

Bélanger, Brigitte
Agence de santé publique du Canada
Brigitte_Belanger@phac-aspc.gc.ca

Desjardins, Louise
Institut de l'appareil locomoteur et de l'arthrite
lidesjardins@cihr-irsc.gc.ca

Hewitt, Allyson
SécuriJeunes Canada
allyson.hewitt@sickkids.ca

Keelor, Sean
Ministère de la Santé et des Soins de longue
durée
Sean.Keelor@moh.gov.on.ca

Liboiron, Renée
Institut de recherche Robert-Sauvé en
santé et en sécurité du travail (IRSST)
RENLIB@irsst.qc.ca

Employés des IRSC et invités

Barer, Morris
Directeur scientifique
Institut des services et des politiques de la santé
mbarer@ihspr.ubc.ca

Verhoef, Marja
Université de Calgary
mverhoef@ucalgary.ca

Wilson, Brenda (CP)
Université d'Ottawa
bwilson@uottawa.ca

Wilson, David
Université de la Colombie-Britannique
dawilson@interchange.ubc.ca

Vingilis, Evelyn (CP)
University Western Ontario
evingili@uwo.ca

Paradis, Gilles
Fonds de recherche en santé du Québec
gilles.paradis@staff.mcgill.ca

Robertson, Stephanie
Institut de génétique
srobertson@cihr-irsc.gc.ca

Saulnier, Marcel
Association médicale canadienne
marcel.saulnier@cma.ca

Smith, Michael
Santé Canada
Michael_J_Smith@hc-sc.gc.ca

Thomas, Ginette
Initiative stratégique de recherche en santé
rurale et du Nord des IRSC
gthomas@cihr-irsc.gc.ca

Hedden, Lindsay
Agente de projets spéciaux
Institut des services et des politiques de la santé
lhedden@ihspr.ubc.ca



Champagne, François
Président, Conseil consultatif d'institut
francois.champagne@umontreal.ca

Kishchuk, Nathalie
Consultante en évaluation
nkishchuk@sympatico.ca

Di Ruggiero, Erica
Directrice adjointe
Institut de la santé publique et des populations
e.diruggiero@utoronto.ca

Larsen, Craig
Gestionnaire d'institut
Institut des services et des politiques de la santé
clarsen@ihspr.ubc.ca

Frank, John
Directeur scientifique
Institut de la santé publique et des populations
j.frank@utoronto.ca

Martens, Patricia
Directrice par intérim
Centre manitobain des politiques en matière de santé
Université du Manitoba
Pat_Martens@cpe.umanitoba.ca

Gagnon, Michelle
Directrice adjointe, Partenariats et application des connaissances
Institut des services et des politiques de la santé
Institut de la santé publique et des populations
mgagnon@cihr-irsc.gc.ca

Ndaba, Vera
Agente des affaires et des événements
Institut de la santé publique et des populations
v.ndaba@utoronto.ca

Gasparini, Toni
Chef, Développement de la capacité en recherche
Instituts de recherche en santé du Canada
tgasparini@cihr-irsc.gc.ca

O'Rourke, Michèle
Associée, Initiatives stratégiques
Institut des services et des politiques de la santé
Institut de la santé publique et des populations
morourke@cihr-irsc.gc.ca

Gaudreau, Kim
Agente de projets
Institut des services et des politiques de la santé
Institut de la santé publique et des populations
kgaudreau@cihr-irsc.gc.ca

Savoie, Jean-Yves
Président, Conseil consultatif d'institut
Institut de la santé publique et des populations
jsavoie002@sympatico.ca

Greco, Lori
Direction de l'application des connaissances
lgreco@cihr-irsc.gc.ca

Snell, Richard
Directeur adjoint, Programmes de création des connaissances
Instituts de recherche en santé du Canada
rsnell@cihr-irsc.gc.ca

Goering, Paula
Membre, Conseil consultatif d'institut
Institut des services et des politiques de la santé
Paula_Goering@camh.net



Jour 1 – jeudi 20 janvier 2005

SÉANCES CONJOINTES DU JOUR 1

1.0 Mot de bienvenue et introduction

Les D^{rs} Champagne et Savoie ont souhaité la bienvenue à tous les participants à la première réunion des Centres de développement de la recherche et des équipes interdisciplinaires de renforcement des capacités (EIRC). Ils ont souligné l'importance des Centres et des EIRC pour l'ISPP et l'ISPS, comme principale stratégie pour le renforcement de la recherche sur la santé publique et des populations (SPP), de la recherche sur les services et les politiques de la santé (SPS) ainsi que de la capacité d'échange des connaissances. Ils ont ajouté que les Centres et les Équipes se situaient à l'avant-garde pour orienter et soutenir la recherche novatrice et interdisciplinaire sur la SPP et les SPS et en faciliter l'application afin que l'information soit diffusée dans les politiques, les programmes et les pratiques.

2.0. Préparation du terrain : perspectives d'ensemble des Centres et des EIRC

Les D^{rs} John Frank et Morris Barer ont présenté un aperçu. Voici un résumé des diapositives présentées.

Les objectifs de la présentation étaient les suivants :

- Faire l'historique des EIRC (ISPS) et des Centres (ISPP)
- Fournir un contexte – place des EIRC et des Centres par rapport à la stratégie en matière de capacité et d'infrastructure des IRSC
- Voir quelle est la place des EIRC et des Centres dans l'avenir des IRSC
- Expliquer quelques pistes de réflexion pour les deux prochains jours

Historique

Alliances communautaires pour la recherche en santé (ACRS)

- Bien qu'elles ne soient pas exclusivement formées pour les thèmes 3 et 4, elles visent clairement à aller au-delà des IRSC, par rapport au CRM, dans les thèmes 3 et 4.
- Un concours lancé par le conseil d'administration intérimaire en collaboration avec le CRSH en octobre 1999 afin de « favoriser des recherches de grande qualité qui seraient utiles à des groupes et organismes communautaires » facilite l'apprentissage et la collaboration mutuels entre des organismes communautaires ainsi que l'établissement de partenariats avec des chercheurs travaillant dans des universités, des hôpitaux et d'autres établissements à but non lucratif.
- La majorité de ces objectifs se retrouvent dans les thèmes 3 et 4.

Équipes interdisciplinaires de recherche en santé (EIRS)

- Un seul concours lancé par le conseil d'administration intérimaire - 1999
- Les EIRS sont des collaborations interdisciplinaires multicentriques entre au moins deux des quatre thèmes de la recherche en santé, qui mettent l'accent sur l'application de la recherche entre les secteurs et ciblent un important problème de santé.
- Relativement en moins grand nombre dans les thèmes 3 et 4.

Capacité et développement en recherche appliquée et évaluation (CADRE)



- Concours lancé par le conseil d'administration intérimaire en collaboration avec la FCRSS – novembre 1999.
- « pour accroître la capacité de recherche appliquée sur les services et les politiques de santé ».
- « orienter davantage les chercheurs actuels et futurs sur les services de santé vers l'application et l'utilisation de la recherche ».
- Chaires, centres régionaux de formation, bourses de réorientation et postdoctorales.

Programme de groupe des IRSC

- Programme permanent, public, ~40 millions de dollars par an
- Vestige du CRM
- Destiné à soutenir la recherche entreprise par des équipes de trois chercheurs ou plus qui collaborent à des projets multidisciplinaires de recherche en santé dans des établissements ou des secteurs canadiens. Un groupe des IRSC comprend au moins trois subventions de fonctionnement des IRSC qui sont de grande qualité scientifique et qui ont à leur tête un chercheur principal différent. Ces projets doivent former ensemble un programme intégré de recherche.
- Dernier arrivage des nouvelles lettres d'intention : août 2002.

Programmes stratégiques de formation en recherche dans le domaine de la santé

- Plans stratégiques antérieurs pour chaque institut, mais le renforcement des capacités vraisemblablement une priorité pour tous.
- Premier programme stratégique pour tous les instituts des IRSC et premier nouvel « outil » de financement.
- Principaux objectifs :
 - Accroître les capacités
 - Créer de nouveaux environnements de formation transdisciplinaires au Canada
 - Mettre l'accent sur l'application efficace des connaissances aux utilisateurs susceptibles d'être intéressés ou touchés par les données de recherche
- Principal investissement : 84 équipes financées dans deux cycles de concours; 140 millions de dollars sur 6 ans.

Le Programme de subventions aux équipes en voie de formation a aussi été créé en 2001, un concept de l'IV et de l'INMD visant à :

- Encourager la recherche multidisciplinaire et transsectorielle dans des domaines d'intérêt particulier.
- Former et établir de nouveaux chercheurs dans ces domaines.
- Créer un milieu propice aux équipes, qui leur permettra d'élaborer de nouveaux projets de recherche qui pourront être financés.
- Avant 2003 – les IRSC ont affiché un appel de demandes pour les équipes en voie de formation, auquel 12 instituts ont participé.
- « (...) ...s'engage à appuyer des initiatives en matière de recherche innovatrice, de renforcement des capacités et d'application des connaissances conçues pour améliorer l'organisation, la réglementation, la gestion, le financement, le paiement, l'utilisation et la prestation des services de soins de santé, dans le but d'améliorer la santé et la qualité de vie de toute la population canadienne. »



2001 – Plan stratégique pour l’ISPS

- Mandat
 - ...s’engage à appuyer des initiatives en matière de recherche innovatrice, de renforcement des capacités et d’application des connaissances conçues pour améliorer l’organisation, la réglementation, la gestion, le financement, le paiement, l’utilisation et la prestation des services de soins de santé, dans le but d’améliorer la santé et la qualité de vie de toute la population canadienne.

Bâtir une collectivité d’excellents chercheurs
Augmenter et améliorer les ressources de recherche
Soutenir la recherche stratégique
Appliquer les connaissances

Des EVF aux EIRC

- Le CCI de l’ISPS considère que la priorité pour le milieu de l’ISPS était le soutien de l’infrastructure.
- Désirait un outil axé sur l’application des connaissances, attirer de nouveaux talents et encourager la collaboration interdisciplinaire et inter-instituts dans les secteurs prioritaires des politiques et de la gestion.
- Conçu par l’ISPS, le premier concours a aussi pu compter sur la participation de l’IG et de l’IALA.
- Réponse massive (37 demandes), financement de 13 projets.

Énoncé de mission

- L’ISPP appuie la recherche axée sur les relations complexes (biologiques, sociales, culturelles et environnementales) qui influent sur la santé de la personne, de la collectivité et de l’ensemble des populations. La recherche porte également sur l’application des connaissances pour améliorer la santé des personnes et des populations, par des partenariats stratégiques établis avec la population et avec les intervenants en santé publique et par des programmes novateurs de financement de la recherche.

Nécessité pour les centres

- Les consultations concernant le rapport *Le chemin à parcourir* ont révélé :
 - des inégalités à l’échelle du pays (les disparités régionales doivent être corrigées);
 - l’absence de recherche sur les populations et la santé publique et l’infrastructure en application des connaissances (AC);
 - la nécessité d’un nouveau véhicule de financement du renforcement des capacités.

Priorités de recherche stratégiques de l’ISPP

- Renforcer les capacités de recherche de pointe pertinentes dans le domaine de la SPP et son application.
- Comprendre et prendre en compte les répercussions des milieux physique et social sur la santé.
- Analyser et réduire les disparités en matière de santé.
- Santé mondiale.
- Déterminants environnementaux et génétiques de la maladie chez les populations humaines.



Centres de développement de la recherche

- Objectifs pour les centres
 - Aider les équipes de recherche dans des domaines nouveaux ou peu établis à accéder à du financement de recherche octroyé par le biais de concours ouverts (recherche menée à l'initiative des chercheurs).
 - Promouvoir l'établissement de contacts et le mentorat entre les chercheurs et les établissements existants.
 - Favoriser les interactions significatives avec les décideurs, les administrateurs de programmes des secteurs public et bénévole ainsi que les cliniciens et professionnels en santé publique.
 - Ouvrir une voie durable aux activités des Centres de développement de la recherche, par l'octroi d'un financement pluriannuel, et faciliter le renforcement des capacités dans les régions canadiennes où il se fait peu de recherche.

Contexte actuel des Centres

Modification du paysage de la SPP

- Création de l'Agence de santé publique du Canada (ASPC) et nomination du premier administrateur en chef de la santé publique du Canada
- L'ASPC devra, par exemple :
 - Accroître la capacité d'intervention en cas d'urgence
 - Améliorer la surveillance
 - Établir des centres nationaux de collaboration en santé publique dans les régions
 - Renforcer la coordination et la collaboration internationales

Centres nationaux de collaboration

Chaque Centre s'appuiera sur le savoir-faire régional et complétera l'apport d'autres organismes du système de santé publique canadien, dont l'Agence de santé publique du Canada, les provinces et les territoires, les milieux universitaires et les organismes non gouvernementaux.

Mai 2004, communiqué de presse de Santé Canada

Les six premiers centres évolueront dans les domaines prioritaires suivants :

1. Centre national de collaboration des déterminants sociaux de la santé (Canada atlantique)
2. Centre national de collaboration des politiques publiques et de l'évaluation des risques (Québec)
3. Centre national de collaboration de l'infrastructure, de l'infostructure et des nouveaux outils (Ontario)
4. Centre national de collaboration des maladies infectieuses (Prairies)
5. Centre national de collaboration de l'hygiène du milieu (Colombie-Britannique)
6. Centre national de collaboration de la santé autochtone (Colombie-Britannique)

Fonctions proposées pour les centres de collaboration

- Synthèse des connaissances
- Identification des sujets à aborder afin d'éclairer les priorités en recherche appliquée, etc.
- Application des connaissances
- Établissement de réseaux

Vers l'avenir – Rôle de l'Institut de la santé publique et des populations

- Soutenir l'établissement d'un réseau de Centres afin de commencer à déterminer les possibilités de collaboration (p. ex. projets conjoints de recherche et d'application des



- connaissances, ateliers d'été, liens entre les Centres et d'autres initiatives en matière de SPP);
- Faciliter l'élaboration conjointe d'un cadre commun d'évaluation afin de mesurer les répercussions des Centres comme structures d'innovation et « agents de changement de la SPP »;
 - Autres rôles potentiels de l'Institut – à discuter.

Plan stratégique des IRSC (2003)

Cinq orientations stratégiques clés qui guideront les activités des IRSC de 2003 à 2008 :

1. Renforcer les milieux de recherche en santé du Canada;
2. Aborder les défis naissants en matière de santé et créer des plates-formes et des initiatives nationales de recherche;
3. Élaborer et appuyer un programme de recherche équilibré, qui comprend de la recherche sur les mécanismes des maladies, sur la prévention et le traitement des maladies et sur la promotion de la santé;
4. Utiliser la recherche pour améliorer la santé des populations vulnérables;
5. Soutenir les innovations en santé qui contribuent à un système de santé plus productif et à une économie plus prospère.

L'avenir

Amélioration et simplification des IRSC

Diagnostic

- Chevauchement partiel d'un trop grand nombre d'outils de financement
- Trop grand nombre d'appels de demandes

Traitement

- Consolider les outils de financement
- Réduire le nombre d'appels de demandes

Premières étapes

Subventions d'équipes

- Concours ouvert annuel
- Équipes d'experts
- Lancé en septembre 2004
- À l'avenir – ouvert, avec annonces de priorités
- Vise à remplacer les groupes, les ACRS et les EIRS

Équipes en voie de formation (nom?)

- Concours ouvert annuel
- Équipes en voie de formation
- Lancement prévu pour juin 2005
- Concours ouvert avec annonces de priorités

Qu'advient-il des EIRC et des Centres?

Possibilités :

- Nouveaux appels de demandes spécifiques à un institut
- Concours permanent pour un ou deux Centres
- Fusionner les EIRC – les intégrer à deux autres concours permanents
- Tout cela sera déterminé en grande partie par l'amélioration et la simplification, ainsi que par le financement et l'évaluation



La présentation a été suivie d'une période de questions.

Le D^r Morris Barer, directeur scientifique de l'Institut des services et des politiques de la santé (ISPS), et le D^r John Frank, directeur scientifique de l'Institut de la santé publique et des populations (ISPP), ont contribué à favoriser la discussion grâce à leur présentation sur les IRSC – le passé, le présent et l'avenir. Une copie de la présentation est jointe. Cette présentation a été suivie d'une période de questions, qui est résumée ci-dessous.

Un participant a demandé s'il existait un plan pour convertir les EIRC et les Centres en concours permanents. On lui a répondu que l'exercice de simplification et d'amélioration des IRSC permettrait probablement d'élaborer un plan (voir la diapo 27), mais qu'il est possible que l'ISPS tienne un autre concours d'EIRC dans l'avenir. Les IRSC ont déjà adopté un seul outil consolidé mais, dans le cas des grands programmes de subventions d'équipes, on reconnaît qu'il manque des éléments à ce nouveau modèle par rapport aux outils des Centres ou des EIRC. Un participant a fait remarquer que des subventions de six ans plutôt que de cinq ans pour les EIRC auraient été préférables, compte tenu du temps nécessaire pour le démarrage.

On a fait ressortir que l'identification des résultats des initiatives des Centres et des EIRC était un objectif principal des instituts et un préalable nécessaire à tout concours subséquent pour ces outils de financement. Il est également nécessaire de suivre des méthodes qualitatives pour saisir le travail des Centres et des EIRC. Compte tenu de la durée de ces subventions (c.-à-d. le financement des Centres est de six ans et celui des EIRC est de cinq ans), la position des IRSC n'est pas claire, ni les choix de financement pour l'avenir. Les instituts espèrent qu'il y aura davantage de possibilités dans l'avenir pour répondre aux besoins urgents. On a posé des questions sur la collaboration avec les centres de collaboration en santé publique et l'Agence de santé publique du Canada ainsi que sur le rôle de l'ISPP pour favoriser ces liens (voir diapo 22). Une question sur la place des thèmes transsectoriels (p. ex. prévention des blessures) a été posée. On a répondu que les questions transsectorielles se classent au premier et au deuxième niveaux, et que les subventions aux grandes équipes et aux équipes en voie de formation (EVF) conviendraient bien aux initiatives de deuxième niveau, sous réserve du financement disponible.

On a discuté des stratégies qui permettraient de sensibiliser et d'influencer le grand public relativement à notre travail. Malgré une dotation minimale des instituts qui limite leurs capacités à cet égard, on a recommandé une approche davantage proactive pour véhiculer nos messages dans les médias.

Certains ont remis en question les actions des IRSC pour créer des liens avec les organismes provinciaux de financement afin de soutenir les initiatives stratégiques et le renforcement des structures. L'ISPS a établi un partenariat avec certains organismes provinciaux de financement pour des EIRC sélectionnées. Ces arrangements doivent être négociés à l'avance afin que les provinces n'aient pas l'impression d'obtenir de la recherche de « deuxième ordre » et qu'elles se sentent véritablement engagées dans l'initiative de financement. Certains se sont demandés ce que faisaient les IRSC pour renforcer la réceptivité en matière de santé publique afin de créer une demande de données probantes. L'ISPP est très préoccupé par le renforcement des capacités en matière de santé publique au Canada. Nous devons faire participer les décideurs et les professionnels de la santé aux ateliers d'été, aux programmes de formation et aux autres activités. Malheureusement, les milieux universitaires canadiens n'ont pas été très accueillants. Les meilleurs éléments de ce secteur ne sont pas attirés par une carrière dans la fonction publique. C'est un des plus grands défis. Au moins dans le thème 3, les investissements du CADRE visent



fortement la participation des partenaires dans l'examen du mérite, la formation, etc. En outre, un groupe d'instituts travaille actuellement à élaborer des résumés de cas d'application des connaissances afin de partager les réussites et les échecs avec les décideurs et les stagiaires.

3.0 Réunion des EIRC en petits groupes

3.1 Introduction à la table ronde

Heather Boon a animé la première partie de la réunion concurrente des EIRC. En guise d'ouverture, elle a demandé à tous les représentants des EIRC de se présenter au groupe et de faire une courte description de leur travail et de ce qu'ils désiraient faire durant la journée.

3.2 Discussion des thèmes du présondage

Heather a demandé au groupe de dresser une liste des « Meilleures réalisations » et des « Défis à relever ». Une longue discussion a permis de dresser les listes ci-dessous, qui représentent une synthèse de ce que le groupe a exprimé.

Meilleures réalisations

- Ressources et stabilité afin d'attirer de nouveaux chercheurs d'autres disciplines
- Création d'équipes nouvelles et multidisciplinaires
- Collaboration avec les décideurs et les consommateurs
- Création de petits réseaux
- Création d'un modèle d'AC avec les partenaires
- Transfert de l'expertise et des connaissances nouvelles à de nouveaux secteurs
- Création et expansion des groupes existants

Défis à relever

- Communication entre les EIRC (barrières géographiques et linguistiques)
- Conciliation AC et recherche (c.-à-d. productivité scientifique)
- Viabilité à long terme (optimisation), chevauchement/double emploi et liens entre les EIRC

Les thèmes indiqués dans la colonne « Défis à relever » ont été désignés comme des priorités à discuter en groupe afin d'élaborer des stratégies pratiques et des mesures pour relever ces défis et continuer à aller de l'avant.

3.3 Discussion et planification des interventions sur les thèmes prioritaires

3.3.1 Communication

Il ressort du présondage et de la discussion de groupe que les défis de la communication sont prioritaires. Ainsi, le groupe a choisi d'aborder ce thème en premier.

Les participants ont décidé que la portée de la communication devait d'abord être définie, et les groupes suivants ont été désignés comme faisant partie intégrante du processus de communication :



- EIRC (membres, stagiaires et structure de gouvernance)
- Collaborateurs
- Partenaires (financement et politique)
- Public

Tous conviennent que l'un des objectifs principaux de la communication est de susciter la collaboration et la participation des gens.

a) Description de la communication au sein de l'EIRC :

Les EIRC doivent être attrayantes et visibles pour que d'autres chercheurs soient tentés de se joindre au réseau; l'avantage de se joindre au réseau doit donc être évident. Les EIRC doivent également être en mesure de démontrer que leur domaine s'inscrit à l'intérieur d'une discipline élargie; par exemple, convaincre les politiciens de l'importance des services de santé et de la génétique.

Bien que le noyau des EIRC soit essentiellement formé de chercheurs, certaines équipes comprennent surtout des co-chercheurs principaux, tandis que d'autres sont essentiellement formées de stagiaires.

Les membres de toutes les équipes ont fait part de difficultés de communication liées aux barrières géographiques, ce qui rend plus difficiles les rencontres en face-à-face. Ces rencontres sont importantes pour mieux comprendre la contribution de chacun à l'équipe, ce qui est nécessaire pour établir un climat de confiance. La clé est de rassembler les gens et de créer un milieu propice à l'apprentissage mutuel. Ainsi, l'équipe de base a besoin de se retrouver dans un environnement proactif où les membres ont des liens étroits et peuvent explorer de nouvelles façons de créer des synergies.

La plupart des EIRC conviennent qu'il est important de miser d'abord sur la création d'équipes internes et qu'au fil du temps, une transition vers les collaborations externes se fera tout naturellement. Cette transition pourrait cibler le renforcement de la réceptivité et du soutien de la communauté en montrant ce que la recherche a permis d'accomplir et ce qu'elle permet de faire.

Les participants ont jugé faisable le renforcement des capacités et la formation d'étudiants. Toutefois, le maintien des étudiants dans le domaine pose un défi en raison principalement du manque de financement durable.

Enfin, l'adoption d'un langage commun, d'une identité, ainsi que le fait de motiver les gens à demander des fonds sont considérés comme des activités prioritaires.

b) Stratégies de communication interne

La technologie (Lotus Notes, IBM, vidéoconférence, site intranet...) a été désignée comme stratégie clé pour faciliter le partage de renseignements et la communication. Toutefois, il est important de s'assurer que la technologie est conviviale et qu'elle ne nous oblige pas à y consacrer trop de temps. L'un des types de technologies proposés par l'IRSST a été l'outil « historique d'apprentissage ». Il s'agit d'un outil de recherche commercial, mis au point par Harvard, qui aide les équipes à suivre l'évolution de leurs projets. Par exemple, l'outil peut enregistrer l'historique des entrevues menées par les chercheurs clés et permet l'ajout de



commentaires aux résultats de ces entrevues. De plus, il permet de repérer les changements de culture et facilite le partage de renseignements.

Certains groupes ont été en mesure de gérer leur communication en organisant des téléconférences périodiques. Ils ont observé que rendre l'information pertinente accessible est essentiel (c.-à-d. le partage des renseignements à l'avance, comme le matériel de présentation et l'affichage des documents sur le Web). D'autres ont trouvé que les vidéoconférences convenaient mieux, surtout lorsqu'elles étaient associées à des rencontres en face-à-face. L'équipe en place à l'Université Laval peut emprunter le matériel de vidéoconférence de l'université. Néanmoins, toutes les équipes s'entendent pour dire que les rencontres en face-à-face sont essentielles à la création de liens et que ce type d'interaction devrait être financé. Certaines équipes ont trouvé utile de combiner leurs rencontres en face-à-face à d'autres événements et économiser ainsi sur les frais de déplacement.

Une équipe a adopté l'« approche ascendante », où les stagiaires sont regroupés dans le même lieu de travail pendant quelques mois, ce qui stimule la création de liens et facilite l'apprentissage, peu importe leurs antécédents.

En matière de communication, de nombreux groupes dépendent grandement de leur coordonnateur qui, par exemple, leur transmettra périodiquement des courriels sur divers sujets (c.-à-d. offres d'emploi, événements, publications...), ce qui permettra à l'équipe d'être au fait et engagée.

Certaines équipes ont organisé une série de séminaires où tous les participants parlent de leur recherche, tandis que d'autres équipes ont organisé des séances de réflexion semestrielles où il y a un partage d'information.

c) Stratégies de communication externe

La mise sur pied d'un comité consultatif, qui tient environ deux réunions par année pour s'informer de l'équipe, est perçue comme une stratégie importante visant à faciliter la communication externe. Comme stratégie similaire, les participants ont proposé la formation d'un comité de direction composé de chercheurs et de responsables des politiques de divers niveaux et organisations. Chaque mois, des téléconférences auraient lieu dans le but de favoriser un processus décisionnel transparent et régulier.

Quatre EIRC ont déclaré avoir organisé des colloques annuels afin d'entretenir des liens externes avec les ONG, les ministères, les collaborateurs et les chercheurs débutants qui peuvent être intéressés à se joindre à l'équipe. Ces événements favorisent la définition de profils et le réseautage au-delà des présentations et peuvent faciliter la création de liens entre les EIRC. Les dépenses de l'équipe de base ont été payées à même le budget des EIRC et ont été prévues dès le départ. Les fonds supplémentaires devaient provenir d'autres sources.

Shoo Lee a proposé que les sous-ministres et les professionnels de la santé fassent partie des projets de recherche, et ce, dès le début. Par conséquent, l'EIRC doit travailler à trois niveaux : 1) au niveau des professionnels de la santé pour modifier les lignes directrices, 2) au niveau de l'ordre professionnel pour modifier les politiques et créer un environnement d'apprentissage mutuel au niveau de la régie régionale de la santé (c.-à-d. amener les autorités à demander conseils auprès de l'équipe en matière de politiques...). Ce modèle s'est avéré une réussite pour le transfert de connaissances et l'établissement d'une crédibilité. Même s'il prend beaucoup de temps, il est utile puisqu'il permet de recueillir des fonds et d'informer les régies



régionales de la santé sur les politiques et la façon de les appliquer. Il est important de comprendre à quoi doivent faire face les responsables des politiques et d'apprendre leur langage afin de développer des intérêts communs et de tisser des liens.

Certaines équipes ont établi un partenariat avec d'autres centres de formation pour cofinancer les stagiaires et partager les ressources.

Une équipe a développé un site pour mobiliser des intervenants et bâtir un réseau. Par exemple, ce site peut servir à gérer des sondages sur les priorités partout au Canada et à solliciter des commentaires.

Peu importe les stratégies utilisées, toutes les équipes s'entendent pour dire que l'établissement de collaborations requiert beaucoup de temps et qu'on ne peut y échapper.

3.3.2 L'AC par rapport à la recherche scientifique

a) Définition du problème :

Le groupe a senti que nous devons saisir l'AC dans son ensemble et que ce concept devrait comprendre les processus liés à la création des grandes équipes.

Les conflits entre l'AC et la productivité scientifique proviennent du manque de lien entre les objectifs du programme des EIRC et les récompenses universitaires. Par exemple, l'un des aspects clés du programme des EIRC consiste à accroître le nombre de chercheurs à temps partiel¹ pour améliorer leurs propres systèmes à l'égard des politiques, et cet objectif ne se traduit pas en demandes auprès des IRSC.

Étant donné que l'EIRC comprend 1) le renforcement des capacités, 2) l'AC et 3) l'établissement de réseaux, il est difficile de maîtriser tous ces éléments à la fois et, par conséquent, les équipes ont senti qu'elles ne seront pas bien comprises lors de l'évaluation, en raison du manque de temps et de ressources. Par exemple, la mise sur pied d'un réseau exige beaucoup de temps, et l'AC sera utilisée une fois que les EIRC seront entièrement fonctionnelles, ce qui ne devrait pas se produire pendant la période de validité de la subvention d'EIRC. Shoo Lee a admis que cinq années se sont écoulées avant que son équipe de recherche néonatale puisse constater l'entrée en vigueur de l'AC. Aujourd'hui, son équipe publie environ 200 articles chaque année.

L'obtention de résultats des recherches, leur mise en oeuvre et la modification des politiques constituent un processus très long. De plus, de nombreux projets de recherche ne se prêtent pas à l'AC. Par conséquent, nous devons adopter une approche stratégique lorsque nous décidons que l'AC doit être un élément clé.

Certaines équipes croient que l'AC fait partie intégrante de la stratégie d'EIRC et que ce concept doit être appliqué à la plupart des activités, et ce, dès le début. Par exemple, il est important que les partenaires participent à l'établissement des priorités de recherche. Ces équipes perçoivent l'AC comme un processus interactif et non linéaire.

Certains participants ont senti que la définition de l'AC varie selon le contexte. L'AC n'a pas besoin d'être disciplinaire. Elle va au-delà de la recherche faite par l'équipe, traite d'un problème

¹ Les chercheurs à temps partiel sont des administrateurs ou des professionnels de la santé qui ont suivi une formation de base en recherche, mais travaillent sur le terrain.



de politique actuel et s'interroge sur la façon dont la recherche peut le résoudre. Par exemple, les synthèses de recherche transforment une recherche en un nouveau produit.

Comme l'AC est un concept difficile à cerner, le groupe estime que les résultats de l'AC doivent être soigneusement définis dans le cadre du processus d'évaluation. Puisque les chercheurs ne sont pas des experts en AC, les hypothèses de travail et les modèles doivent être explicites.

b) Stratégies

Les membres d'une équipe ont expliqué qu'ils ont utilisé des fonds des EIRC pour couvrir les coûts des activités universitaires et qu'ils ont recueilli des fonds (c.-à-d. des ministères) pour soutenir d'autres activités pertinentes, telles que l'AC, en guise de stratégie pour établir un équilibre entre les deux types d'activités.

Un participant a dit qu'il croyait que la tâche incombait au chercheur principal d'approcher le doyen et de lui proposer que le travail pertinent accompli dans les EIRC soit pris en compte dans le domaine universitaire.

Certains ont suggéré que les stagiaires des EIRC devraient accomplir des tâches à double volet de façon à concilier les objectifs concurrents. Par exemple, les étudiants pourraient effectuer des synthèses de recherche qui deviendraient des produits à l'intention des partenaires sur le plan des politiques et serviraient à combler les lacunes des recherches. De même, une autre façon de concilier les objectifs concurrents des universités et de l'AC est de faire état des lacunes globales au chapitre des recherches au moyen de synthèses, plutôt que de s'attarder aux projets individuels des EIRC.

Certaines équipes ont suggéré que l'AC soit établie au moyen d'exercices de hiérarchisation des priorités effectués avec les chercheurs et les décideurs, dès le début du projet.

Certains croient que le conflit est nécessaire et doit être géré sur les trois niveaux suivants :

- 1) Niveau universitaire : les chercheurs doivent convaincre les universités de considérer les activités liées à l'AC comme des activités universitaires.
- 2) Niveau des décideurs : les chercheurs doivent s'assurer que les deux parties (chercheurs et responsables des politiques) comprennent bien les besoins en matière de recherche.
- 3) Niveau des organisations responsables du financement : les chercheurs doivent s'assurer que les organisations responsables du financement intègrent les bons critères à leurs processus d'évaluation et programmes de financement. Par exemple, les réalisations des EIRC doivent être reconnues dans les critères d'évaluation relatifs aux subventions de fonctionnement des IRSC.

Il a été mentionné que le nouveau concours à l'égard des PASS et la nouvelle revue de l'ISPS aideraient à régler ces conflits.

En tant que collectif, le groupe a senti qu'il était partiellement responsable de changer les critères d'évaluation au niveau des universités. Il a qualifié ce problème d'intrinsèque, puisqu'il se rattache à la fibre scientifique. Le groupe a reconnu le besoin d'atteindre une masse critique de chercheurs qui seront en mesure d'appliquer les bons critères, puisqu'il semble incapable d'y parvenir.



Il est proposé que les EIRC s'attaquent ensemble à ce problème par un appel à l'action. Or, puisque la FCRSS a déjà commencé à y travailler en donnant des conseils aux pairs examinateurs et que les IRSC y collaborent (c.-à-d. modification des formulaires de demande pour tenir compte des activités interdisciplinaires, activités de l'AC et modification des critères d'examen par les pairs...), il est proposé que les EIRC y participent plutôt que d'entreprendre un projet distinct. Au nom des IRSC, Lori Greco a encouragé les participants à formuler des commentaires. Les premiers commentaires ont porté notamment sur le modèle des Pays-Bas, axé sur la pertinence, et pour étendre la définition à la page « *information requested* » (renseignements requis).

3.3.3 Viabilité

Le financement provenant des IRSC permet aux équipes d'encourager les stagiaires à faire de la recherche dans un domaine précis et, souhaitons-le, à devenir de jeunes chercheurs dans ce domaine. Pour y parvenir, il faut toutefois que le financement en provenance d'autres sources que les universités soit maintenu en permanence. Par exemple, nous devons établir un lien entre ce qui a été accompli par les EIRC et les bourses de nouveau chercheur remises par les IRSC, dans le but de préserver les compétences apprises.

De plus, puisque les chercheurs ont tendance à s'éclipser et que les projets semblent être abandonnés avant la fin de la période de subvention, il importe que les équipes commencent à prévoir et à rallier les gens dès le départ afin de s'assurer que les travaux se poursuivront au-delà de la période de subvention.

Le financement d'un programme peut être obtenu de divers niveaux. Les IRSC peuvent fournir les ressources initiales nécessaires au lancement et au déroulement du programme. Ensuite, les fonds peuvent être obtenus auprès des ministères de la Santé et d'autres paliers gouvernementaux. Il est donc crucial que les EIRC soient en mesure de démontrer qu'il y a une valeur ajoutée et des avantages à se procurer des fonds supplémentaires. Toutefois, nous ne devons pas supposer que tout doit être retenu; nous devons donc nous montrer critiques à l'égard des parties du programme qui doivent être maintenues et d'autres parties qui doivent être repensées, recentrées ou abandonnées.

Il a été proposé que les EIRC qui ont des points communs se regroupent pour demander des subventions d'équipe des IRSC ou d'équipes en voie de formation (EVF) pour obtenir du financement permanent. Nous devons essentiellement voir au-delà de l'outil des EIRC.

Puisque les IRSC sont en train de mettre au point un ensemble de nouveaux outils grâce au projet d'amélioration et de simplification, il sera important de s'assurer que les caractéristiques des EIRC soient intégrées aux outils de l'équipe ou des équipes en voie de formation. Par exemple, il est essentiel de maintenir le critère qui encourage les équipes qui n'ont jamais travaillé ensemble puisque c'est à ce moment-là que l'innovation se manifeste. En somme, les principales caractéristiques des EIRC à conserver dans les nouveaux outils sont 1) les nouvelles équipes, 2) l'AC et 3) la formation. Le D^r Morris a fait le point sur le projet d'amélioration et de simplification et sur la façon dont les fonds des instituts vont encore servir en regard des priorités ciblées.

3.4 Lien entre les EIRC

L'animatrice a entamé cette partie de la séance en demandant aux participants combien d'entre eux avaient discuté d'intérêts communs avec d'autres EIRC, depuis le début de la réunion. La



réponse a été incroyable, puisque la majorité l'avait déjà fait. Ainsi, la réunion a été une bonne occasion de créer des liens.

Dans le but de favoriser la création d'autres liens, il est proposé qu'il serait utile d'en apprendre davantage sur le travail des autres. Par exemple, à la prochaine réunion, une présentation par affiches serait efficace. De tels renseignements favoriseraient la création de liens entre les équipes ayant des intérêts communs (liens de premier ordre) et peuvent également stimuler la création de liens entre les équipes dont les intérêts communs sont plus vastes (liens de deuxième ordre).

Il a été mentionné que la création de liens serait explorée comme évolution naturelle, mais qu'il était encore trop tôt pour le faire. Ainsi, il serait avantageux que les IRSC organisent une autre réunion dans environ un an qui portait surtout sur les liens. Cette réunion pourrait également inclure les Centres, puisque des liens pourraient se créer entre les EIRC et les Centres.

Sommaire

Communications

Barrières : 1) langage, 2) géographie, 3) temps consacré

AC et mérite scientifique

De bonnes idées ont été proposées pour fusionner les objectifs concurrents (c.-à-d. synthèse).

Viabilité

Deux niveaux : 1) outil (conserver les outils des EIRC ou les caractéristiques similaires à celles des EIRC dans les outils) et 2) EIRC actuelles (c.-à-d. subventions d'équipes).

Liens

Réunions des IRSC et évolution naturelle

Jour 2 – vendredi 21 janvier 2005

SOMMAIRE DES DISCUSSIONS EN RÉPONSE À L'ÉBAUCHE DU CADRE D'ÉVALUATION

1. 0 Aperçu et réactions générales

Une discussion animée a fait suite à la présentation des éléments clés du cadre d'évaluation et des messages entendus lors des consultations tenues auprès des chercheurs principaux des EIRC et des Centres. Bien que le modèle logique et ses liens relatifs à la mesure du rendement et aux stratégies d'évaluation semblent clairs, les participants ont soulevé de nombreux points à propos de plusieurs aspects des stratégies proposées :

- le cadre actuel semble assez rigide et extrêmement détaillé. Les indicateurs de rendement proposés seraient mieux présentés sous forme d'un menu de choix où les EIRC et les Centres pourraient sélectionner celui qui convient le mieux à leur situation particulière;



- le cadre d'évaluation donne l'impression que l'évaluation sera une « guerre de chiffres », sans tenir compte d'aspects du rendement plus importants, mais moins quantifiables;
- il y a un danger à ce que cette approche, trop répandue, freine l'innovation;
- l'approche de l'évaluation devrait reconnaître que ces projets visent à diversifier les résultats des recherches et ainsi les indicateurs de rendement ne seraient pas tous définis d'avance; de plus, les aspects du rendement en lien avec un projet peuvent évoluer au fil du temps et de nouveaux indicateurs devront être ajoutés.
- Bien que le cadre d'évaluation semble comprendre les aspects pertinents, il donne l'impression que ces aspects sont pondérés de façon égale. Le cadre doit mieux reconnaître l'importance du contexte pour comprendre les orientations et les résultats, c.-à-d. que certains aspects de contextes individuels seront plus importants que d'autres.
- Pour certains participants, le point central ou l'objet de l'évaluation n'est pas nécessairement clair, puisqu'ils travaillent à créer et à consolider un vaste réseau d'intérêts communs partout au pays. Nous devons définir ce que l'évaluation continue ne devrait ou ne doit pas comprendre.

2.0 Présentations d'équipes

Les présentations de deux équipes ont également soulevé des questions à propos de l'évaluation :

- Le D^r Renaldo Battista a fait remarquer que son équipe a demandé à un évaluateur indépendant de diriger les activités d'évaluation de leur EIRC. Cette équipe se considère comme un sujet d'expérience en matière d'application des connaissances et le D^r Battista a proposé que l'approche de l'évaluation en tienne compte en vue de maximiser l'apprentissage.
- La présentation de la D^{re} Renée Lyons avait pour but de soulever des questions intéressantes à propos de l'évaluation. Elle a affirmé que le processus d'évaluation devrait d'abord viser les résultats de base de chaque projet pour s'assurer que l'on en retire le maximum de renseignements utiles sans que cela exige trop de ressources. Les indicateurs utilisés doivent être orientés sur le contexte. Les points de vue des divers intervenants doivent être pris en compte.

3.0 Questions d'ordre général, réglées et en suspens

Après les présentations et le débat libre qui a suivi, les participants et les directeurs scientifiques des instituts ont entamé d'autres discussions. Voici les questions soulevées lors de cette séance :

- **De quelle façon et à quel moment les renseignements sur les évaluations pourront être utilisés?** De quelle façon les IRSC utiliseront l'évaluation pour décider si les EIRC et les Centres sont en fait des outils efficaces? De quelle façon des renseignements sur des projets disparates peuvent-ils être regroupés de façon significative? À quoi seront-ils comparés?
- Les D^{rs} Barer et Frank ont fait remarquer que, selon eux, il est crucial que chaque équipe de projets soit en mesure de raconter son histoire de la façon la plus efficace possible, y compris de parler des aspects qui ont réussi et moins bien réussi et des apprentissages qu'elle a faits en cours de route. L'établissement d'un lien crédible entre les apports, les activités et les résultats sera au cœur des histoires, et les IRSC s'en serviront pour juger de la valeur ajoutée globale des programmes et de chaque projet. Ces renseignements



seront utilisés pour étayer l'approche des instituts par rapport aux autres mécanismes de financement (les plus évidents étant les subventions d'équipes, ainsi que les subventions de fonctionnement) et particulièrement pour s'assurer que ces mécanismes offrent des occasions justes et significatives aux milieux de l'ISPP et de l'ISPS. Ces renseignements aideront également les instituts à comprendre les processus nécessaires pour changer les paradigmes de recherche dans leurs milieux et à savoir de quelle façon les prochains outils seront peut-être structurés de manière à les soutenir.

- **Est-ce que le financement permanent dépendra d'un examen de mi-parcours positif?**
 - **EIRC** : Non. L'évaluation ne fera qu'aider les IRSC à terminer leur évaluation globale.
 - **Centres** : Oui. Les appels de demandes indiquent que le financement permanent serait tributaire d'une évaluation satisfaisante.

- **Quels sont les rôles des partenaires dans l'évaluation des EIRC et des Centres?**
 - Bien que les IRSC mènent l'évaluation, les attentes des partenaires en matière d'évaluation doivent avoir été comblées au moment de la signature des ententes de partenariat. Les partenaires présents à la réunion ont manifesté leur intérêt à l'égard d'une approche simplifiée face à l'évaluation et ont indiqué qu'ils voulaient être informés au moyen d'un mécanisme de relevés ou de rapports d'étape.
 - Lorsque les équipes préparent leurs histoires, elles devraient s'assurer de consulter leurs intervenants pour connaître leur point de vue.

Les participants sont invités à faire part de leur réflexion et commentaires à Natalie Kishchuk, (514) 694-8995, nkishchuk@sympatico.ca.